

Mittal avertit le Luxembourg

Le PDG du numéro un mondial de l'acier a mis en garde le Luxembourg contre un éventuel blocage, au moyen d'une loi, de son projet d'achat d'Arcelor.

Selon Lakshmi Mittal, l'OPA serait soutenue par la majorité des actionnaires du sidérurgiste européen.

«Je suis confiant dans le fait que le gouvernement luxembourgeois ne prendra aucune initiative pour amender sa législation de telle manière que cela pourrait gêner cette transaction», a déclaré hier Lakshmi Mittal. «Le Luxembourg est un centre financier et je suis sûr qu'il ne souhaite susciter aucune inquiétude au sein de la communauté financière».

Cette mise en garde intervient à deux jours de l'examen par la commission des finances du Parlement luxembourgeois de propositions d'amendement à un projet de loi gouvernemental sur les OPA. Certaines d'entre elles pourraient contribuer à contrer le projet d'OPA de Mittal sur Arcelor, dont le Luxembourg est le premier actionnaire (5,6 %).

Ces propositions d'amendement ont été présentées par la Chambre de commerce du Luxembourg, présidée par Michel Wurth, l'un des dirigeants d'Arcelor. Elles prévoient notamment d'obliger une entreprise lançant une OPA sur une autre à faire une proposition intégralement en numéraire, si 25 % de son capital au moins n'est pas coté en Bourse depuis au moins un an avant le lancement de l'offre.

Si elle était adoptée, cette disposition pourrait empêcher Mittal, dont seulement environ 12 % du capital est coté en Bourse, de concrétiser son projet d'acquisition.

«Un dur combat»

Mais Lakshmi Mittal a une nouvelle fois exclu, hier, toute modification de son offre d'achat qu'il juge «très attractive» et «créatrice de valeur» pour les actionnaires d'Arcelor.

D'ailleurs, une majorité des actionnaires de sa cible sont favorables à son OPA, a-t-il affirmé : «50 à 60 % des actionnaires d'Arcelor soutiennent l'offre», qui valorise le sidérurgiste européen à 18,6 milliards d'euros, a-t-il assuré.

Le patron d'Arcelor, Guy Dollé, avait affirmé l'inverse récemment, se disant convaincu que l'offre actuelle de son prédateur allait échouer, car elle est, selon lui,

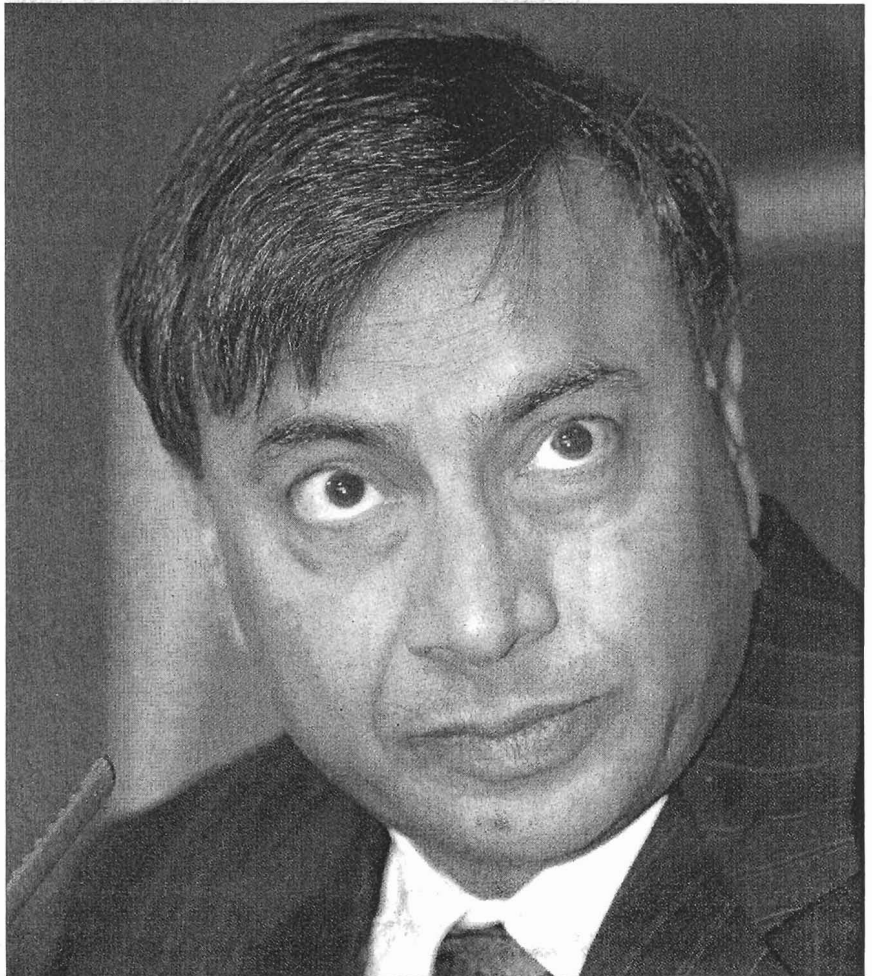


Photo: luxpress/jean-claude ernst

Lakshmi Mittal a reconnu que la bataille pour s'emparer d'Arcelor est «un dur combat»

rejetée par une majorité des actionnaires européens.

«Nous avons rencontré près des deux tiers des actionnaires et nous avons un très bon retour. Il est clair que les actionnaires veulent cette transaction», a répliqué le PDG de Mittal Steel.

«Nous avons le soutien positif» de 50 à 60 % des actionnaires d'Arcelor, a-t-il insisté, invoquant la progression du titre Arcelor depuis l'annonce de son OPA. L'ac-

tion Arcelor a bondi de 43 % depuis le 26 janvier, veille du déclenchement de l'offensive de Mittal.

Lakshmi Mittal a aussi annoncé que les dirigeants de son groupe rencontreraient cette semaine des représentants des gouvernements français, luxembourgeois et espagnol, pays les plus critiques sur son projet de rachat d'Arcelor.

Il a également reconnu que la bataille pour s'emparer d'Arcelor

«était un dur combat» et a déploré sa dimension «émotionnelle», l'OPA ayant provoqué une levée de boucliers en France et au Luxembourg en particulier.

Dans sa volonté de résister coûte que coûte à l'offensive de Mittal, Arcelor avait fait part, mardi, du rejet «unanime» exprimé par les 350 membres de sa direction à l'OPA de Mittal.

➤ Lire également en page 7